



Voilà un livre écrit non seulement avec le cœur, mais avec celui d'un enfant caché qui a perdu tous ses repères, dont les pensées, les sentiments et les impressions s'entrechoquent pour former dans sa tête un chaos durable. Entre sa mère qui l'a "abandonné" et qu'il ne cessera d'attendre et celle qui l'a élevé avec un amour plein de compréhension, il restera à jamais pris entre plusieurs loyautés, entre différentes voies parmi lesquelles le choix lui paraîtra difficile, voire impossible.

Le dilemme s'impose au lecteur avec force, comme c'était le cas déjà dans "Mère de guerre", pièce du même auteur. Sa force d'évocation s'imprime dans notre âme au point de souhaiter lui voir trouver une issue, sous peine de le sentir prisonnier, incapable de parvenir au rivage de la sérénité.

Pour avoir si bien suggéré le désarroi d'un jeune enfant confronté à des choix impossibles, l'auteur, nous semble-t-il, doit l'avoir vécu lui-même ... et c'est bien l'écho qu'il évoque dans notre propre cœur... ■

Adolphe Nysenholc, Bubelè. L'enfant à l'ombre, ed. L'Harmattan

Kaja Kengen